

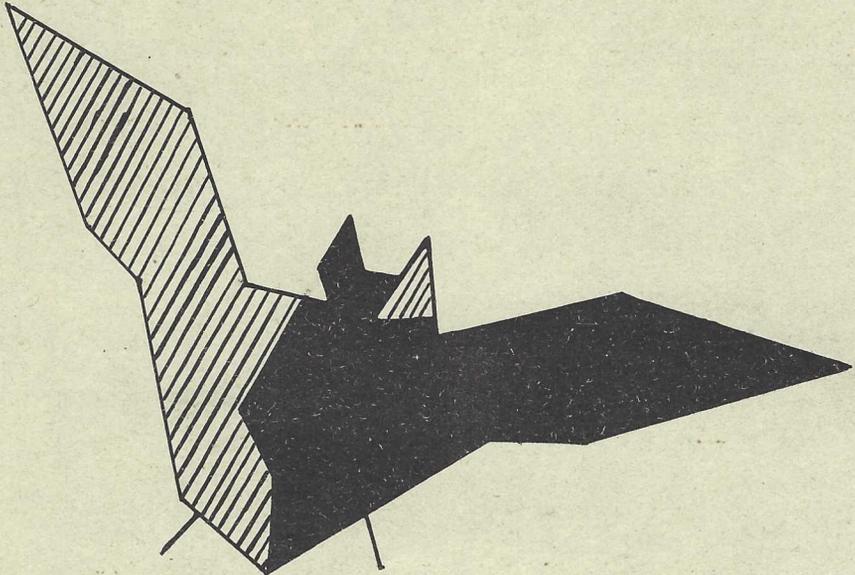
II 2

AVR. 1958



SOCIÉTÉ SUISSE  
DE SPÉLÉOLOGIE  
SECTION DE GENÈVE

c  
a  
v  
ernes



E. SCHICK

Bulletin du Spéléo-Club des Montagnes Neuchâtelaises



Maurice AUDETAT

## LA SPELEOLOGIE DANS LE JURA VAUDOIS

### Description géographique

Vu de Lausanne ou du plateau vaudois, le Jura se présente comme une chaîne unique et monotone, coupée en son centre par la trouée de l'Orbe. En réalité, le Jura vaudois est constitué de deux chaînes principales bien distinctes et jalonnées respectivement de plusieurs sommets.

La première chaîne s'étend des contreforts Est de la Dôle (frontière française) et se poursuit en direction Nord-Est par le Col de la Givrine et les sommets du Noirmont (1567), du Mont-Pelé (1535), du Mont-Sallaz (1510), Crêt de la Neuvaz (1494), Col du Marchairuz, Mont de Bière (1530), Mont-Tendre (1679), pour s'abaisser au Col du Mollendruz et descendre ensuite vers les Gorges de l'Orbe.

La deuxième chaîne pénètre en Suisse au Nord de la vallée de Joux par la crête des forêts du Risoux (1356) qui s'étendent jusqu'au Mont d'Or au Nord de Vallorbe (sommets français 1461). La chaîne se continue en s'élevant peu à peu, par le Suchet (1588), les Aiguilles de Baulmes jusqu'au Chasseron (1611), pour se continuer ensuite sans sommets bien marqués jusqu'aux rochers du Creux du Van, limite du Canton de Neuchâtel.

Les gorges de Covatannaz séparent les Aiguilles de Baulmes du massif du Chasseron. Les deux points culminants du Jura vaudois sont le Mont-Tendre (1679) et le Chasseron (1611).

### Géologie

La chaîne allant de la Dôle au Mont-Tendre a une constitution géologique assez simple faite d'une succession d'anticlinaux et de synclinaux faisant affleurer des terrains allant des marnes argoviennes au crétacé (Urgonien). Les massifs du Mont d'Or au Chasseron sont plus tourmentés mais constitués par les mêmes terrains.

### Prospection

Le Jura vaudois quoique plus vaste que le Jura neuchâtelois diffère essentiellement de ce dernier par le fait que les localités importantes y sont rares. A part les villages qui occupent le fond de la vallée de Joux, du Brassus au Pont, on ne peut citer que Saint-Cergue, Vallorbe, Ballaigues et Sainte-Croix. De ce fait, certaines régions du Jura sont éloignées des grandes routes et voies ferrées et d'accès difficile. Les cavités y sont donc moins connues et le champ de prospection plus vaste.

Jusqu'à aujourd'hui, la section SSS de Lausanne a prospecté méthodiquement la chaîne de la Dôle au Mont-Tendre, depuis le Col de la Givrine aux environs du Mollendruz, tandis que les régions du Nord du canton, à part les forêts du Risoux n'ont pas encore été visitées d'une manière aussi complète. Les cavités sont particulièrement abondantes aux abords des crêtes et sommets du Noirmont, Mont-Pelé, Mont-Sallaz, Mont de Bière et Mont Tendre, ainsi que dans les forêts qui bordent la vallée de Joux, les Plats, Chalet à Roch et Risoux.

Dans tous les lieux reculés du Jura, les communes ont établi des refuges qui restent ouverts et qui permettent à ceux qui

fréquentent ces régions désertes de trouver un abri et de se chauffer en cas de besoin. Ces refuges ont facilité à plus d'une reprise nos excursions et expéditions. Celui de la Gouille au Cerf par exemple, à 11 km du Brassus nous sert de point de ralliement et de base lors de nos prospections dans les immenses lapiaz du Noirmont et du Couchant.

Les forêts qui recouvrent la plus grande partie des crêtes du Jura sont accidentées et le sol très rocailleux, constitué fréquemment de lapiaz envahis par une végétation abondante et encombrés de troncs pourris et d'éboulis qui rendent la prospection difficile. Dans certains endroits, presque à chaque visite nous trouvons des cavités nouvelles. La région du Mont-Tendre est certainement le territoire suisse qui recèle le plus grand nombre de cavités (env. 70, sur la feuille "Siegfried" 299, Le Sentier.)

Au pied du Jura (versant du Lac), les cavités sont plus rares, quelques grottes insignifiantes, par contre de nombreuses résurgences font réapparaître les eaux absorbées sur les hauteurs. La principale, celle du Toleure au-dessus de Bière présente des possibilités de désobstruction.

Le long des vallées jurassiennes, plusieurs résurgences sont accompagnées de grottes, la CLUSE DES ENTONNOIRS, les CHAUDIERES D'ENFER, la GROTTTE DE BIBLANC à la Vallée de Joux, les GROTTES AUX FEES de Vallorbe (fig 10), GROTTES DU NOZON à Vaulion, GROTTES DE COVATANNAZ (fig. 8) et de VUGELLES LA MOTHE etc. ...

### Gouffres

Il serait fastidieux d'énumérer tous les gouffres situés le long des chaînes du Jura vaudois, je me bornerai à citer rapidement les plus intéressants:

Au-dessus d'Arzier, un grand nombre sont situés dans les forêts et lapiaz du Carroz, du Vermeilley, de l'Arzière et du Crouaz, (alpages du massif du Noirmont.) Parmi eux, citons le GOUFFRE DE LA GRANDE-ENNAZ, 35 m de profondeur, constitué par des diaclases superposées. La BAUME DE LA VY DU CARROZ, -49 m, puits vertical greffé sur un réseau de diaclases. GOUFFRE DU LAPIAZ DE COMBE-TREBILLE, puits de 50 m terminé à - 60 par un boyau étroit. BAUME DE LA CLAIRIERE DE TREBILLE, puits de 33 m avec une galerie accidentée, actuellement obstruée au bas du puits par un charnier infect.

Aux environs du Mont-Sallaz et du Mont-Pelé, les lapiaz sont très étendus et particulièrement accidentés, aussi il s'y trouve une cinquantaine de puits et grottes, le plus profond étant la BAUME N° 2 DU CRET DES DANSES, beau puits avec neige et glace exploré jusqu'à - 47 m.

Le GOUFFRE DU CHEMIN DES CROIX-ROUGES (fig. 4) dans les bois du Couchant débute par un puits de 45 m séparé d'un deuxième puits par une mince cloison fissurée, après agrandissement, nous sommes parvenus à - 82 m au bord d'un dernier puits aboutissant à une salle circulaire à - 108 m de la surface. A quelques mètres de l'orifice, en surface, s'ouvre un large gouffre profond de 38 m. Dans la même région, Bois des Loges, signalons en passant le GOUFFRE DE LA GRAND'LANCHE - 36 m, LA BAUME DES LOGES, env. - 52 m, LE CREUX A LA NEIGE - 25 m et une foule de cavités moins profondes.

Au Nord-Est, dans les bois de la Petite-Chaux, en prospectant récemment dans une zone qui nous semblait bien connue, nous avons reconnu 8 nouvelles cavités dans un rayon très restreint; nous avons découvert un orifice vaste et inconnu qui nous a conduit la première fois à -40 m environ, après une étroiture en chicane très pénible. Dans une deuxième expédition, nous sommes descendus plus bas et après un beau puits de 51 m, nous sommes arrivés dans une salle

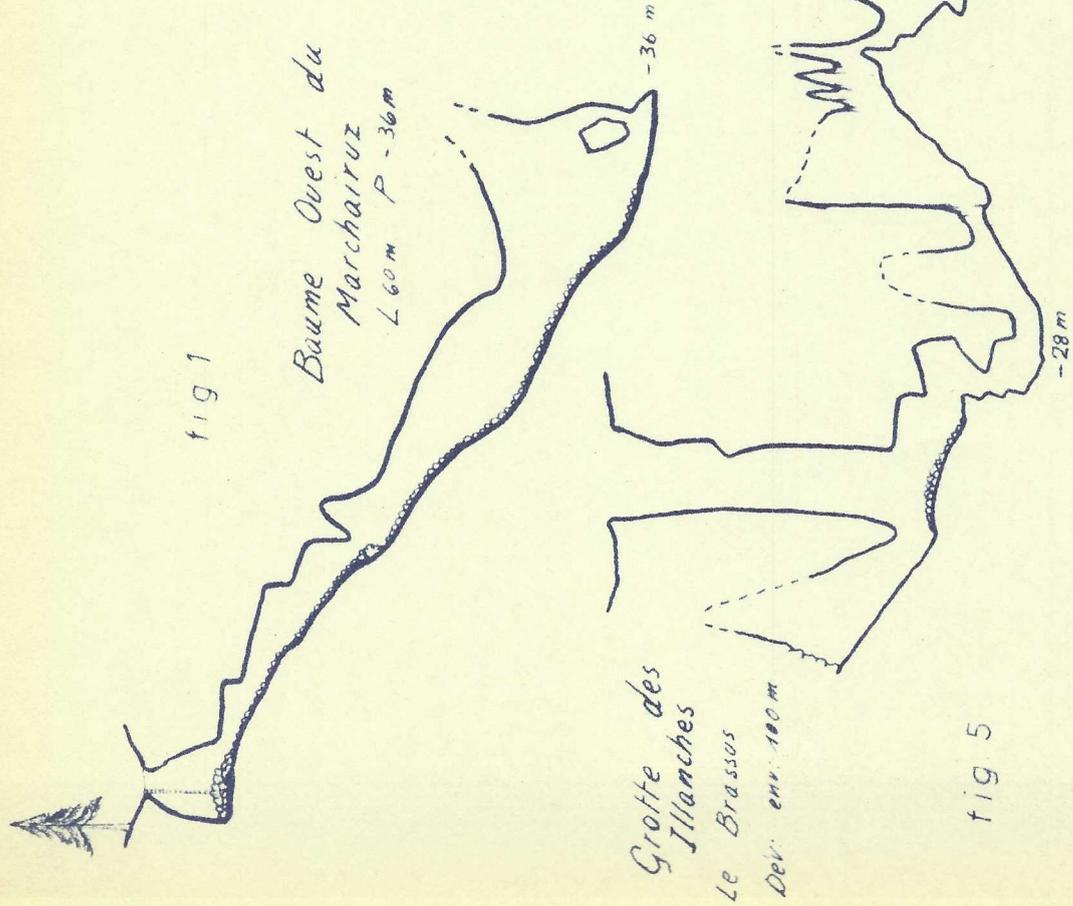


fig. 1

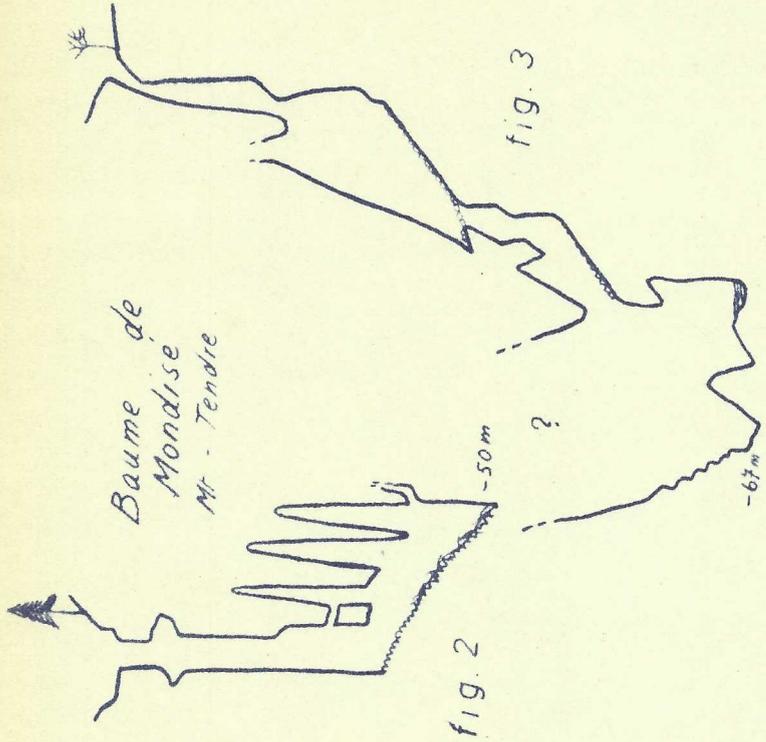


fig. 2

fig. 3

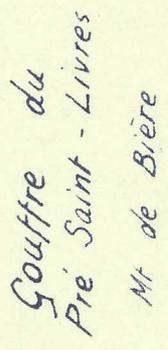


fig. 4

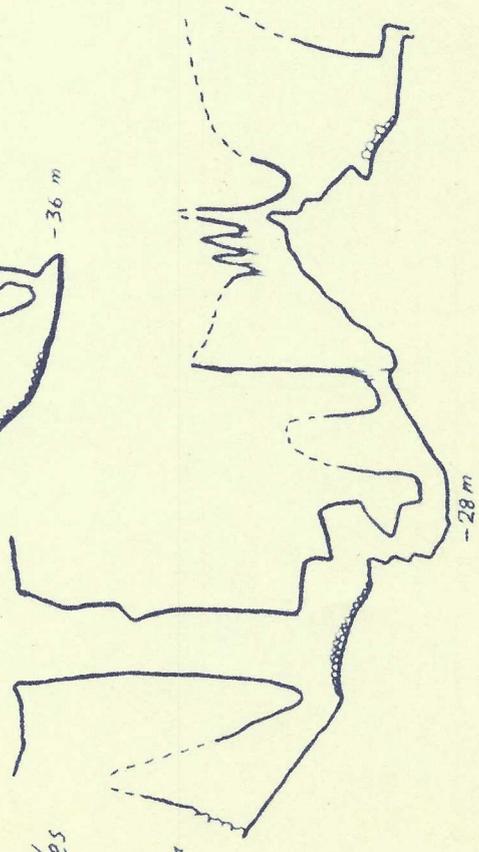


fig. 5

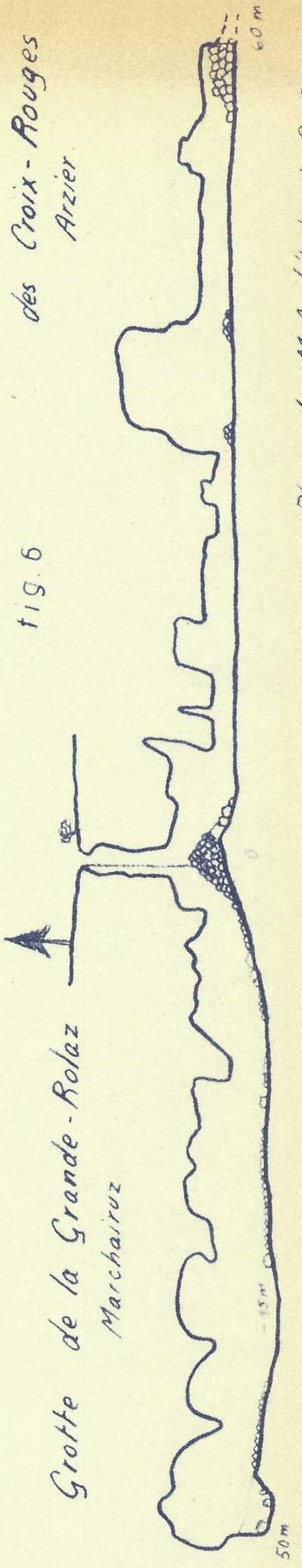
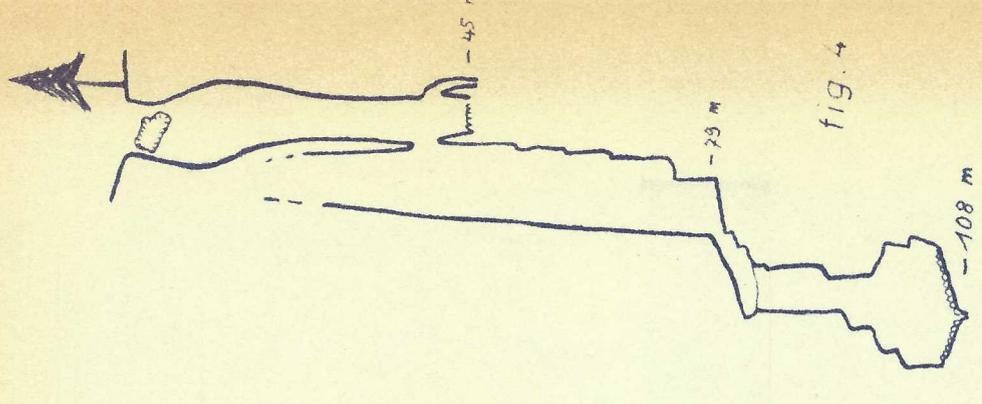


fig. 6

encadrée d'un chaos d'énormes quartiers de rochers qui termine le gouffre à la profondeur de - 115 m.

Dans les forêts voisines du Chalet à Roch, au Sud du Brassus, les gouffres sont également nombreux. Mentionnons le GOUFFRE DE LA CASCADE (fig 12) ouvert à l'intersection de diaclases et profond de 50 m avec un puits arrosé. La BAUME DE L'ABIME, gouffre vertical à large orifice et profond de 77 m, la BAUME-GROTTE DE L'ELAN, puits de 14 m greffé sur une galerie de 60 m de long dans laquelle nous avons trouvé des bois d'élan et de cerf, ainsi que des ossements divers de ces animaux, de même qu'une mâchoire de loup. La GROTTES DES ILLANCHES (fig 5), puits de 22 m aboutissant à une galerie accidentée de 84 m de long avec concrétions.

Plusieurs baumes avec galeries se situent aux environs du Marchairuz et du Mont de Bière, BAUMES DU MARCHAIRUZ (fig.1) et du PRE D'AUBONNE. Le GOUFFRE DU PRE-SAINT-LIVRES (fig. 3) près de la glacière du même nom atteint -67 m. Le CREUX A CUAY au-dessus de Marchissy - 60 m. Dans les bois de la Rolaz, versant Nord du Marchairuz, une cheminée étroite de 7 m donne accès à un réseau de trois galeries développant 170 m (fig 6).

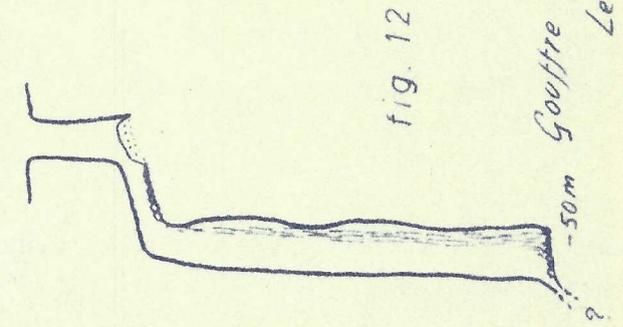
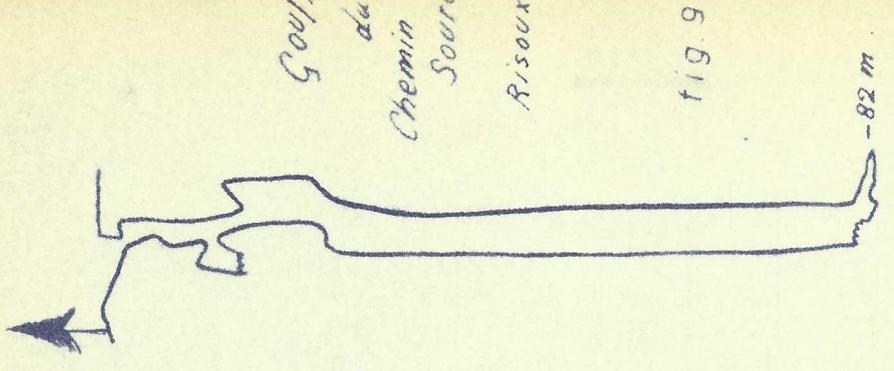
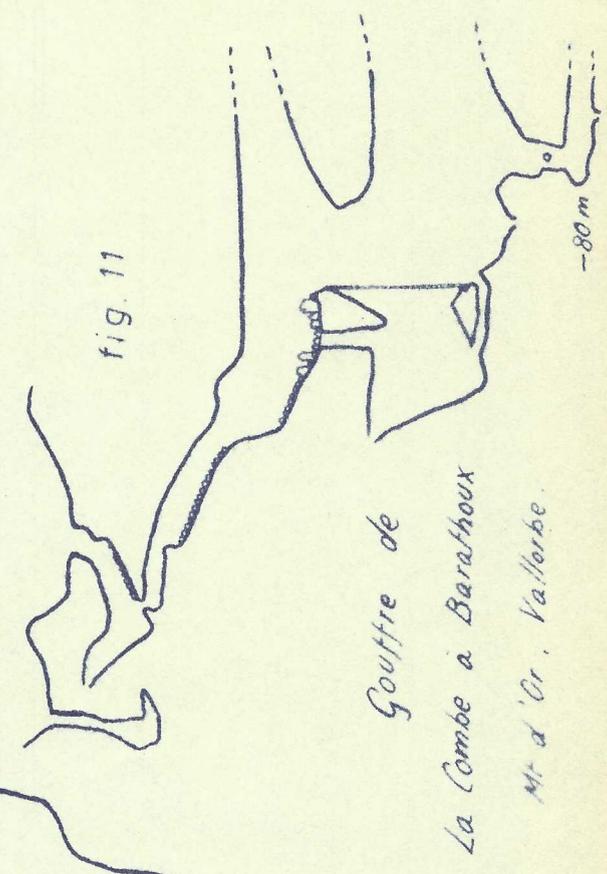
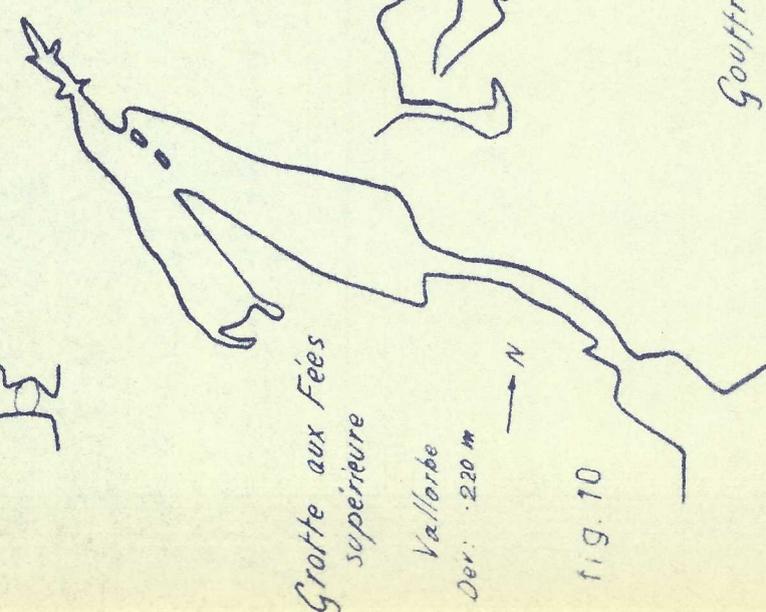
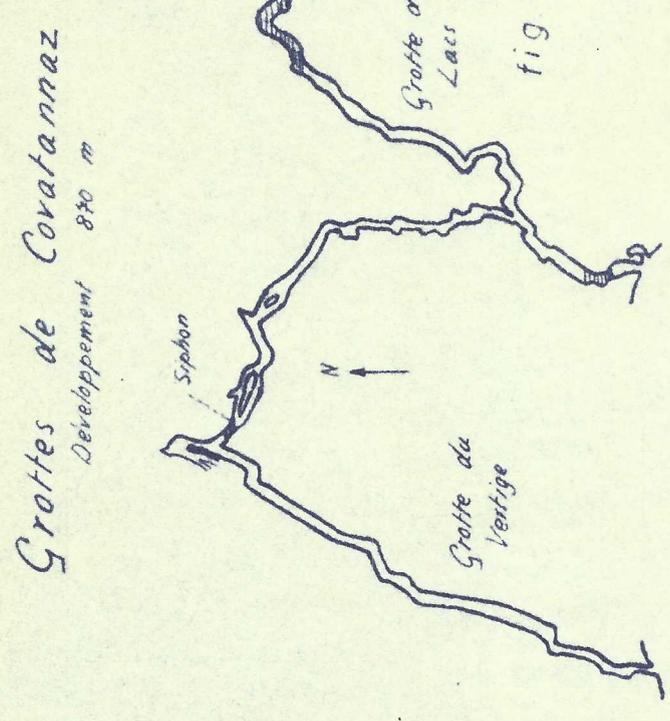
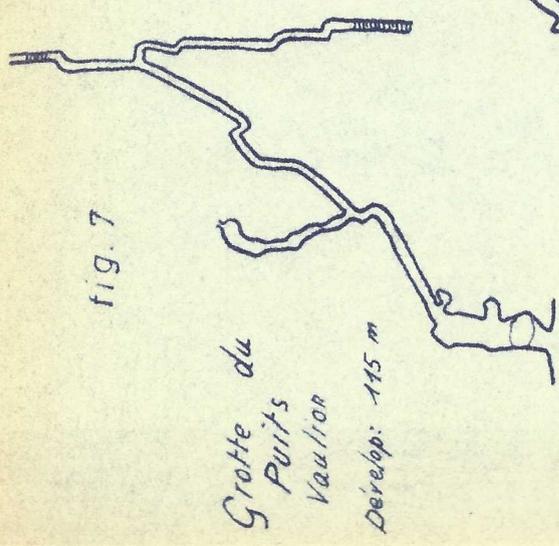
Comme je l'ai dit auparavant, le Mont-Tendre est le plus riche en cavités, j'en cite quelques-unes: la GRANDE BAUME DE MONDISE (fig 2), puits classique circulaire avec éboulis à la base et cheminées, profondeur - 48 m, la BAUME DU PRE DE BALLENS, puits et boyaux avec une diaclase descendant à - 60 m, la GLACIÈRE TISSOT, réseau de puits et boyaux exploré à - 38 m, sondé à - 50 m; la BAUME DU CHALET DE YENS - 45 m, renferme une quantité de projectiles non éclatés tirés sur la Mont-Tendre par les artilleurs de la caserne de Bière. La BAUME A CHIENUZ - 40 m et une foule d'autres cavités dont la profondeur oscille entre 20 et 35 m sont visibles dans la même région. Sur le versant Sud du Mont-Tendre, nous trouvons: le GOUFFRE ANTOINE, succession de puits importants qui en 4 expéditions pénibles a permis d'atteindre la cote - 243 m et de recueillir d'intéressantes observations géologiques, les nombreuses BAUMES DES SOUPIAZ, la BAUME DU FOURNEAU qui atteint - 45 m et la GROTTES AUX OURS DE MONTRICHER qui renferme des ossements d'ours et de belles concrétions.

Dans les forêts du Risoux, parmi une quantité de cavités, citons la BAUME DU CHEMIN DE LA SOURCE (fig. 9) qui atteint - 82 m d'un seul jet et la GRANDE BAUME DU RISOUX - 45 m.

Dans les autres régions du Jura vaudois, les gouffres connus sont moins nombreux, les territoires n'ayant été que peu prospectés. Mentionnons au Nord de Vallorbe, la COMBE A BARATHOUX (fig 11), grande diaclase à ciel ouvert au fond de laquelle s'ouvre une cavité accessible jusqu'à - 80 m. Le CREUX NOIR, près de l'Auberson, puits situé au-dessus d'une galerie avec concrétions développant 83 m et quelques cavités peu importantes situées entre le Chasseron et le Creux du Van.

### Grottes

Les grottes sont beaucoup moins nombreuses que les gouffres dans le Jura vaudois, j'en ai cité quelques-unes qui sont accessibles par des puits verticaux. D'autres aux flancs des vallées sont intimement liées avec des résurgences. A l'extrémité Ouest de la vallée de Joux, la GROTTES DE BIBLANC est située au haut d'une gorge au-dessus de la résurgence du ruisseau du même nom. Il s'agit d'une galerie descendante longue de 75 m. A la partie inférieure, un siphon déborde parfois et l'eau envahit la grotte, remontant quelquefois jusque près de l'entrée.



Les CHAUDIERES D'ENFER, près du village de l'Abbaye sont les résurgences de la Lyonne. Dans la grotte supérieure, un siphon a fait l'objet d'une tentative de forçement par un plongeur, sans résultat jusqu'alors; l'essai sera repris ultérieurement. A l'extrémité du Lac Brenet, à la vallée de Joux, les eaux s'engouffrent dans les ENTONNOIRS DE BON-PORT qui sont impénétrables. Les eaux réapparaissent à Vallorbe à un peu plus de 2 kilomètres. Près de cette résurgence qui donne naissance à l'Orbe se trouvent les GROTTES AUX FEES (fig.10), en relation avec le même réseau. Ces grottes longues respectivement de 134 et 175 m sont très accessibles et connues depuis fort longtemps.

Près de Vaultion plusieurs grottes sont en relation avec la source du Nozon. La plus importante, la GROTTTE DU PUIIS ( fig. 7 ) a un développement de 150 m. Au-dessus de Vaultion également, la CAVE A BLANCHARD longue de 55 m est assez connue. A Romainmôtier, un ancien ruisseau souterrain actuellement desséché peut-être suivi 80 m jusqu'à une cheminée ornée de concrétions.

Plusieurs grottes s'ouvrent dans les environs de Vuiteboeuf, GROTTES DU PONTET, GROTTES DE VUGELLES en relation avec la belle résurgence du Fontanet etc ... Mais le réseau le plus intéressant de cette région est celui des GROTTES DE COVATANNAZ composé de deux grottes parallèles: GROTTTE DU VERTIGE longue de 256 m et GROTTTE DES LACS longue de 350 m. Ces deux grottes sont reliées entre-elles par une galerie coupée par un siphon qu'il a fallu désamorcer pour effectuer la liaison entre les deux grottes. L'ensemble a un développement de plus de 800 m, ce qui en fait le réseau le plus étendu du Jura vaudois. Ce réseau est encore actif, la grotte des Lacs doit être parcourue partiellement en canot et lors des crues les deux cavités sont envahies par l'eau.

### Glacières

Pour terminer cet aperçu rapide des cavités du Jura vaudois, citons encore quelques glacières naturelles caractéristiques: GLACIERE DU PRE SAINT-LIVRES, GLACIERE DE SAINT-GEORGES, GLACIERE DE LA GENO-LIERE et celles moins connues du COUCHANT; GLACIERE TISSOT au Mont-Tendre et enfin le CREUX BASTIAN à proximité du Creux du Van.

Les recherches se poursuivent et ces dernières semaines la découverte d'un squelette d'ours brun dans un puits de la Gouille au Cerf augmente le nombre des stations paléontologiques, tandis qu'un nouveau gouffre vient d'être découvert au Pré Saint-Livres; Nous y sommes descendus à - 140 m et un nouveau puits important qui le continue n'a pu encore être exploré. Cette cavité nouvelle dont la profondeur dépasse 200 m fera l'an prochain l'objet de nouvelles expéditions.

ОхОхОхОхОхОхОхОхОхОхО

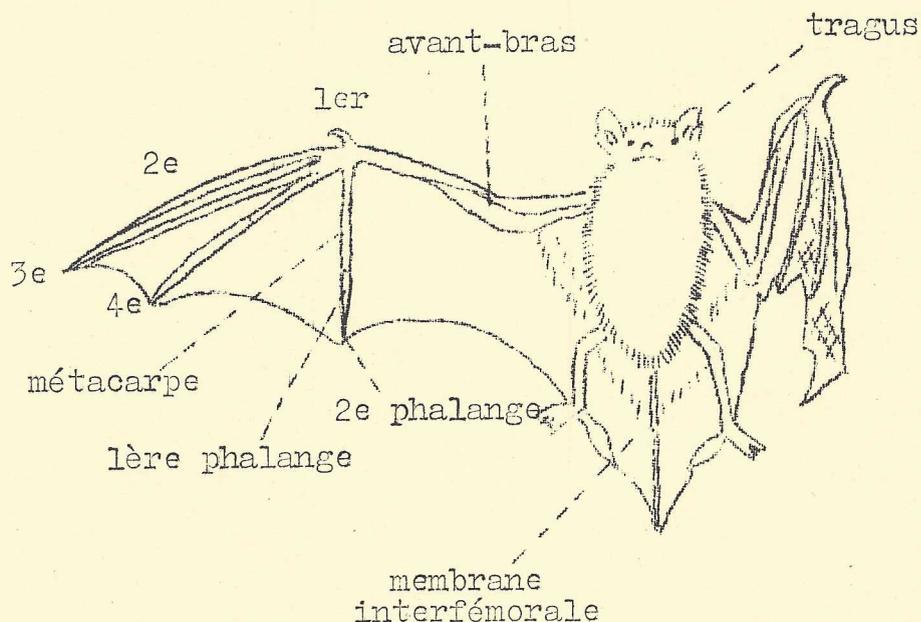
Villy AELLEN

TABLE ELEMENTAIRE DE DETERMINATION DES CHAUVES-SOURIS DE SUISSE

1. Nez surmonté de membranes .....	2
- Nez dépourvu de membranes, normal .....	4
2. Avant-bras de 54 à 58 mm .....	<u>Grand Fer à cheval</u> ( <i>Rhinolophus ferrumequinum</i> )
- Avant-bras de moins de 52 mm .....	3
3. Avant-bras de 44 à 51 mm : 3 espèces méridionales non encore signalées en Suisse ( <i>Rhinolophus euryale</i> , <i>blasii</i> et <i>mehelyi</i> ).	
- Avant-bras de 35 à 42 mm .....	<u>Petit Fer à cheval</u> ( <i>Rhinolophus hipposideros</i> )
4. Queue dépassant la membrane interfémorale de la moitié environ. Avant-bras de 58 à 60 mm .....	<u>Molosse de Cestoni</u> ( <i>Tadarida teniotis</i> )
Espèce méridionale, accidentelle en Suisse.	
- Queue incluse dans la membrane interfémorale; parfois la dernière articulation est libre .....	5
5. Oreilles réunies sur le sommet de la tête par une membrane basse .....	6
- Oreilles nettement séparées .....	7
6. Oreilles beaucoup plus longues que la tête. Avant-bras de 35 à 41 mm .....	<u>Oreillard</u> ( <i>Plecotus auritus</i> )
- Oreilles environ de la longueur de la tête. Avant-bras de 36 à 40 mm .....	<u>Barbastelle</u> ( <i>Barbastella barbastellus</i> )
7. 2e phalange du 3e doigt environ 3 fois aussi longue que la première phalange. Avant-bras de 42 à 48 mm.	<u>Minioptère</u> ( <i>Miniopterus schreibersi</i> )
- 2e phalange du 3e doigt moins de 3 fois aussi longue que la première phalange .....	8
8. 5e doigt environ de la longueur du métacarpe du 4e ou du 3e doigt .....	9
- 5e doigt beaucoup plus long que le métacarpe du 4e ou du 3e doigt .....	11
9. Avant-bras de 64 à 68 mm .....	<u>Noctule géante</u> ( <i>Nyctalus lasiopterus</i> )
- Avant-bras de moins de 60 mm .....	10
10. Avant-bras de 47 à 56,5 mm .....	<u>Noctule</u> ( <i>Nyctalus noctula</i> )
- Avant-bras de 37 à 46 mm .....	<u>Noctule de Leisler</u> ( <i>Nyctalus leisleri</i> )

11. Longueur du 3e doigt divisée par longueur du 5e doigt = ..... 12  
    moins de 1,31. 38 dents .....
- Longueur du 3e doigt divisée par longueur du 5e doigt = ..... 19  
    plus de 1,31. Moins de 38 dents .....
12. Avant-bras de 53 à 66 mm .... Grand murin et Petit murin  
    (Myotis myotis et Myotis oxygnathus)  
    Ces deux espèces ne peuvent être distinguées sûrement  
    que par l'examen du crâne. .... 13
- Avant-bras de moins de 50 mm .....
13. Avant-bras de 43 à 47 mm ..... Murin des marais  
    (Myotis dasycneme) ..... 14
- Avant-bras de moins de 44 mm .....
14. Pied très grand, nettement plus long que la moitié du tibia.. 15  
- Pied petit, environ de la moitié du tibia ou plus petit ..... 16
15. Avant-bras de 34 à 39 mm. Aile insérée sur le pied.  
    Murin de Daubenton  
    (Myotis daubentoni) ..... 15
- Avant-bras de 37,5 à 43 mm. Aile insérée sur le tibia.  
    Murin de Capaccini  
    (Myotis capaccinii) ..... 16
- Espèce méridionale ne se trouvant en Suisse qu'au  
    Tessin.
16. Avant-bras de 30 à 35,5 mm ..... Murin à moustaches  
    (Myotis mystacinus) ..... 17
- Avant-bras de 36 mm ou plus .....
17. Oreilles beaucoup plus longues que la tête. Avant-bras de  
    39 à 45 mm ..... Murin de Bechstein  
    (Myotis bechsteini) ..... 18
- Oreilles environ de la longueur de la tête .....
18. Le bord libre de la membrane interfémorale, entre la queue  
    et les jambes, est garni d'une frange de poils raides  
    et serrés. Avant-bras de 35 à 41 mm.  
    Murin de Natterer  
    (Myotis nattereri) ..... 18
- Le bord libre de la membrane interfémorale ne porte pas  
    une frange, mais seulement quelques poils fins et  
    isolés. Avant-bras de 36 à 42 mm.  
    Murin à oreilles échancrées  
    (Myotis emarginatus) ..... 18
19. Avant-bras de plus de 36 mm ..... 20  
- Avant-bras de moins de 36 mm. Genre Pipistrelle représenté  
    en Suisse par 4 espèces difficile à distinguer sans  
    l'examen de la dentition ..... 22
20. Avant-bras de moins de 47 mm. Deux espèces difficiles à  
    distinguer sans l'examen des crânes ..... 21
- Avant-bras de 48 à 57 mm ..... Sérotine  
    (Eptesicus serotinus) ..... 21

21. Avant-bras de 36 à 41 mm. Oreille plus longue que large  
Sérotine de Nilsson  
(Eptesicus nilssonii)
- Avant-bras de 40 à 46 mm. Oreille plus large que longue  
Vespertilion bicolore  
(Vespertilio murinus)
22. Largeur maximum du tragus environ égale à la hauteur de son bord antérieur. Poils du dos à extrémité claire.  
Avant-bras de 33 à 36 mm..... Pipistrelle de Savi  
(Pipistrellus savii)
- Largeur maximum du tragus plus faible que la hauteur de son bord antérieur. Poils du dos sans extrémité claire ..... 23
23. Première incisive supérieure ne présentant qu'une pointe.  
5e doigt de 44 mm environ. Avant-bras de 30 à 36 mm  
Pipistrelle de Kuhl  
(Pipistrellus kuhli)
- Première incisive supérieure à 2 pointes ..... 24
24. 5e doigt d'environ 40 mm. Avant-bras de 27 à 34 mm.  
Pipistrelle  
(Pipistrellus pipistrellus)
- 5e doigt d'environ 46 mm. Avant-bras de 31 à 36 mm.  
Pipistrelle de Nathusius  
(Pipistrellus nathusii)



A propos des GROTTES DES ESSARTS-CUENOTS

Jean-Pierre TRIPET

Après la rédaction de l'article de Raymond GIGON sur les Grottes des Essarts Cuenots ( voir "Cavernes" no 1, 1957, pp. 10 et 11), cinq membres du SCMN, Montandon, Vermot, Berberat, Zwahlen et Tripet ont effectué une séance de travail dans ces grottes.

Voici à l'issue de cette séance quelques lignes en réponse aux trois questions à élucider dont parle GIGON dans son article:

1) La grotte Moyenne est d'un accès difficile, La varappe pour atteindre cette cavité depuis le bas se révéla être très délicate, le rocher étant humide, couvert de terre, de mousse, d'herbe et manquant de prises. Nous pûmes toutefois en atteindre l'orifice par le haut, en lançant une échelle de 15 m du haut de la paroi. Malheureusement nous ne trouvâmes qu'un abri sous roche sans continuation visible.

2) La désobstruction de la grotte Supérieure ne donna pas de résultat positif: en effet, après avoir déplacé un peu de terre, nous arrivâmes très vite à la roche compacte et le couloir était encore trop étroit pour que nous puissions nous y glisser. Nous n'avons même pas pu apercevoir l'eau qui coulait entre contre-bas, mais nous en étions tout proches.

3) la désobstruction de la grotte Inférieure put se faire dans une position agréable, car nous pouvions nous tenir debout dans la galerie et nous ne devons pas transporter les déblais puisque nous les jetions dans le ruisseau qui coulait à nos pieds, elle fut cependant rendue pénible par le fait que l'argile collait aux outils et les rendait très lourds; nous avons déjà déplacé une certaine quantité de matériaux, mais il faudra encore consacrer plusieurs séances à ce travail avant d'obtenir des résultats décisifs.

0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0

Nouvelles du JURA ( bernois ! )

Nos collègues de la section JURA font preuve d'une activité et d'un dynamisme qui fait honneur à la SSS tout entière. Parmi les activités multiples de ce groupe, signalons en 1957:

L'exploration d'une grotte de 1200 m de développement dans les environs de Crémines.

Une nouvelle descente dans les puits actifs de la PERTE DE LA ROUGE-EAU (Bellelay) - 125 m.

Une tentative au profond GOUFFRE DE LAJOUX - 180 m ; exploration qui fut stoppée par une grosse arrivée d'eau intempestive à -70 m. Cette exploration sera probablement reprise en 1958.

De nouvelles recherches dans le réseau du fameux CREUX D'ENTIER, etc ...

Il est à signaler également que nos collègues jurassiens éditent un petit bulletin: "Le JURA SOUTERRAIN" à qui nous souhaitons un franc succès.

R. G.

COMPTE - RENDU DES SORTIES

Samedi 2 et dimanche 3 novembre 1957

GROTTE DES ESSARTS-CUENOTS (Boulois, dept. du Doubs)

Ph. Bovay, J.- P. Montandon, R. Guyon.

Travaux de désobstruction dans la grotte inférieure. Les participants passent une nuit glaciale dans une grange à la Bouège. Disposant du dimanche entier pour travailler, ils effectuent une avance satisfaisante, la colline de marne s'amenuise. Au sortir de la grotte, il faut maintenant patauger dans une boue épaisse. Il est à noter que le ruisseau dont le débit est bien faible se perd avant de sortir de la grotte et réapparaît presque au bord du Doubs.

Vendredi 15 novembre

GROTTE EST DE MORON

A. Gauthier, R. Gigon, A. Paratte et A. Vermot

Désamorçage d'un siphon à l'aide d'un tuyau; au troisième essai, notre installation fonctionne parfaitement, (voir "Cavernes" 2/1957 et 1/1958)

Samedi 16 novembre

GROTTE EST DE MORON

A. Gauthier, R. Gigon, J.- P. Montandon et M. Schnyder

Le petit lac formant siphon que nous avons entrepris de désamorcer la veille est vide, par conséquent, nous pouvons progresser dans la grotte dans des conditions pas trop exécrables. Nous sommes stoppés à 35 m de l'entrée par un nouveau lac formant siphon. Une tentative de désamorçage échoue piteusement, notre tuyau étant trop court. (Voir "Cavernes" 2/1957 et 1/1958)

Dimanche 24 novembre

GROTTE DE LA CASCADE (Môtiers)

Ph. Bovay, R. Guyon et J.- P. Montandon

Montandon et Bovay présentent à Guyon, nouvelle recrue du SCMN, la grotte de la Cascade à Môtiers. Le matin visite des petits couloirs de la "Cave"; l'après-midi, l'exploration est poussée jusqu'au boyau final, passablement inondé.

Dimanche 1 décembre

GROTTE DES AMBLYTELES

C. Berberat, M. Schnyder, J.- P. Tripet et R. von Kaenel.

Nous escaladons les rochers conduisant à la Grotte des Amblytèles où notre président a signalé la présence d'ossements et de dents d'Ours. Des fouilles préliminaires sont entreprises.

Les résultats que nous obtenons dépassent nos espérances: Nous trouvons des dents et des ossements de :

Ours brun (Ursus arctos arctos L.) 3 individus  
Campagnol  
Taupe (Talpa europaea L.)  
Murin à moustaches (Myotis mystacinus Kuhl)  
Grand murin (Myotis myotis Borkh.)  
Oreillard (Plecotus auritus L.)  
Barbastelle (Barbastella barbastellus Schreber)  
Bergeronnette  
Pégot (Accentor collaris)  
Grive draine (Turdus viscevorus).

(Les chauves souris ont été déterminées par V. AELLEN et les autres ossements par F.- Ed. KOBY).

Cette faune ne présente pour l'instant pas un intérêt exceptionnel, seul l'Ours brun a disparu de nos régions il y a un peu plus d'une centaine d'années. Ce gisement semble cependant riche et qui sait si les couches plus profondes ne nous livreront pas des pièces plus intéressantes.

Des démarches seront entreprises auprès de la "Commission cantonale d'Archéologie et de Préhistoire" dans le but d'obtenir une autorisation officielle de fouilles.

#### Samedi 7 décembre

##### GALERIE DE COMBE-ROBERT (Le Locle)

A. Gauthier, P. et R. Gigon, A. Paratte et A. Vermot

Aimablement invités par M. P. CART, dir. technique des Services Industriels du Locle, nous visitons une galerie de recherche d'eau creusée dans l'Oeningien de la Combe Robert. Des ouvriers y ont découvert récemment des ossements très anciens à 20 m de profondeur. Nous essayons de dégager quelques pièces, mais sans résultat, elles s'effritent au moindre contact.

Aux dires de l'Institut de Paléontologie de Zurich, cette découverte est d'un intérêt exceptionnel.

#### Samedi 14 décembre

##### GROTTE DE CHAMBRELIEN

C. Berberat, A. Gauthier, R. Gigon, R. Guyon, M. Schnyder, A. Paratte, J.- P. Tripet, J.- P. Montandon, R. Von Kaenel, M. Zwahlen.

L'après-midi visite de la grotte de COTENCHER (baguage d'un grand rhinolophe) puis de la GROTTTE DU CHEMIN DE FER; dans la soirée, GROTTTE et PUIITS DE VER. Puis à la BAUME DU FOUR où nous baguons et relâchons 5 petits rhinolophes capturés dans les puits de Ver. Autour d'un feu, sous l'immense porche de la Baume illuminé par des bougies, nous fêtons Noël; un souper "canadien" bien garni nous revigore. La soirée se passe en musique avec l'accordéon et l'harmonica de "Julot", la guitare de Paratte et ... la radio de Guyon ! L'ambiance est "sensass", chacun y va de sa petite histoire et nous chantons à nous égosiller.

Du samedi 21 décembre 1957 au 4 janvier 1958

GROTTES DU HOLLOCH (Muotathal-Schwytz)

C. Berberat, M. Schnyder, R. Von Kaenel et M. Zwahlen ainsi que 11 collègues de la Section Genève de la SSS.

Cette expédition mémorable est relatée en détail dans le précédent numéro de "Cavernes". Le lecteur voudra bien s'y reporter.

Lundi 30 décembre

GROTTES DE L'ECHELETTE

V. Aellen, R. Gigon et W. Lanz.

Cette visite des grottes de l'Echelette est avant tout consacrée à une prospection biologique et à l'établissement de plans et coupes précis de ces cavités. Nous commençons par la GROTTÉ BLEUE où nous dînons par un froid "de canard", puis dans l'après-midi, nous visitons la GROTTÉ DE L'ECHELETTE proprement dite et la GROTTÉ DE LA MUSARAIGNE. Le matériel récolté semble banal.

Samedi 25 janvier 1958

GOUFFRE DE PERTUIS

A. Burger, Vuitel, M. Audétat, Ph. Bovay, R. Gigon, M. Schnyder et R. Von Kaenel.

Cette séance fait suite à la reconnaissance effectuée le 27 octobre (voir "Cavernes" 2, 1957, Expédition au Gouffre de Pertuis.)

Le but de cette visite consiste à établir l'emplacement des stations de théodolithe qu'utilisera le géomètre Vuitel pour le calcul de l'axe du futur tunnel de dérivation qui conduira les eaux du ruisseau de Pertuis dans le gouffre.

L'équipe descend jusqu'à la "Chapelle Gut".

Le soir, par - 15°, la jeep reste bloquée, les freins sont gelés et le moteur refuse tout service.

Dimanche 26 janvier

GOUFFRE BURCKHARDT (Gouffre de la Combe Mauley, Pertuis)

C. Berberat, Ph. Bovay, R. Guyon, J.-P. Montandon et R. Von Kaenel.

Les participants atteignent le gouffre après avoir "brassé" 80 cm de neige fraîche.

Le gouffre est constitué par deux puits successifs séparés par une plateforme. Le dernier puits est très étroit, c'est un véritable laminoir vertical (profondeur env. 45 m). Trois chauves-souris sont capturées, ce sont: 2 oreillardes et un murin à moustaches.

Dimanche 2 février

GROTTE DE LA CHARBONNIERE

C. Berberat, R. Bernasconi et M. Zwahlen

Prospection biospéléologique. Malheureusement une

mauvaise surprise attend nos amis: un cadavre de chien se décompose au bas du premier puits, force leur est de surmonter leur répugnance et de continuer la visite. Récolte bien pauvre, Bernasconi pense que l'odeur du cadavre en est responsable. Deux Royerella villardi sont cependant trouvées mortes sur la flaque terminale.

Samedi 8 février

GOUFFRE DE PERTUIS

C. Berberat, R. Gigon, J.- P. Montandon, J.- P. Tripet  
R. Von Kaenel et M. Zwahlen.

Première séance de travail dans le gouffre (ce travail consiste en l'installation des stations de théodolithe pour le géomètre.)

Nous précipitons dans le gouffre toutes les pierres instables entre le "Reposoir" et le premier puits; nous plantons des pitons d'assurance, enfin nous prenons les mesures des planches et poutres que nous devons utiliser dans nos installations.

Avant de sortir de la grotte, Gigon, Berberat et Zwahlen posent des pièges à faune dans le couloir supérieur.

Retour mouvementé dans la camionnette du boulanger de Cernier dont les freins refusent tout service.

Samedi 15 février

GOUFFRE DE PERTUIS

C. Berberat, Ph. Bovay, R. Gigon, J.- P. Montandon,  
J.- P. Tripet, R. Von Kaenel et M. Zwahlen.

Seconde séance de travail. Nous transportons tout d'abord le bois qui a été apporté hier soir devant le restaurant jusque dans la grotte. Puis pendant qu'une équipe construit une échelle à l'extérieur, une autre installe le "parapet" et la "passerelle", alors que Jean-Pierre et Maurice taillent des marches dans les endroits glissants.

Avant de quitter la grotte, Zwahlen va examiner les pièges et en relève un qui contient quelques collemboles.

Jean-Pierre TRIPET et Raymond GIGON

O-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o

Une espèce de NIPHARGUS nouvelle pour notre pays

Parmi le matériel récolté le 6 juin à la GROTTTE DU CHEMIN DE FER (Chambrelieu), le Dr BALAZUC à qui les amphipodes ont été soumis par notre collègue et ami le Dr V. AELLEN a déterminé plusieurs exemplaires d'une espèce de Niphargus nouvelle pour notre pays.

Il s'agit de Niphargus kochianus kochianus Bate, connu dans une grande partie de l'Europe, jusqu'alors jamais signalé en Suisse. Ces petits crustacés aveugles ont été capturés dans la flaque située près de l'entrée de la grotte.

R. G.

